



Chères sœurs,

Mardi 30 juin 2026, jour de la fête de saint Paul Apôtre, dans la communauté Bienheureux Timothée (Rome, Italie), à 21h25, Jésus Maître a définitivement rappelé à lui notre sœur.

SR. M. FLORES – LUCIA MARIA TIBALDI
Née le 17 mai 1922 à Pocapaglia - CN (Italie).

Baptisée le lendemain de sa naissance, Lucia grandit au sein d'une famille nombreuse composée de ses parents, Nicola et Maria Messa, généreux bienfaiteurs pauliniens, et de onze enfants. Elle fut dès son plus jeune âge imprégnée de l'œuvre naissante de Don Alberione : par l'intermédiaire de sa tante maternelle, sœur M. Agostina Messa († 31 décembre 1972), elle découvrit la vie et la mission des Pères Pauliniens, qui vécurent la ferveur de leurs débuts à Alba.

Présentée directement à Don Alberione par son curé Don Luigi Colonio, Lucia, alors adolescente, entra à la communauté Divin Maître à Alba le 15 septembre 1934. Ce furent des années de ferveur vocationnelle et de réponse généreuse à la vocation paulinienne qui, sous une forme moderne, vise à contribuer à l'évangélisation.

À la fin de son noviciat, elle fit ses vœux de religion le 6 avril 1942 dans la chapelle de la Maison Mère à Alba et reçut le nom de Sœur M. Flores en mémoire de Notre-Dame des Fleurs, dont le sanctuaire bien connu à Bra est très cher à la Famille Paulinienne.

Le 24 mai 1947, elle fit ses vœux perpétuels dans la chapelle de la Maison Mère d'Alba.

Stimulée par ses talents artistiques dès les premiers pas de sa vie religieuse, elle fut dirigée vers l'atelier de peinture et sa formation technique fut assurée à l'École supérieure d'art de l'école Beato Angelico de Milan (1945 – 1947).

Elle a fait connaissance avec la vie missionnaire au-delà des Alpes : elle a été envoyée à Camarate au Portugal de 1959 à 1961 et, plus tard (1963 – 1964) à Nogent sur Marne en France.

Durant sa longue vie religieuse, Sœur M. Flores est surtout restée dans les mémoires pour deux aspects : ses talents artistiques en dessin, en peinture miniature et en art figuratif, et son engagement à promouvoir les vocations parmi les jeunes de différentes régions d'Italie. Sa chaleur humaine et son style paulinien ont conduit de nombreuses jeunes à quitter leur famille



pour rejoindre les Pieuses Disciples du Divin Maître. Infatigable et généreuse, elle a activement œuvré pour la promotion des vocations de nombreuses sœurs.

Longtemps, elle se consacra à l'art, créant des motifs de broderie et des cartes de vœux ornées de versets bibliques, traduits en plusieurs langues et diffusés par l'Apostolat liturgique, les librairies pauliniennes et des éditeurs catholiques. Son style, inimitable, témoigne de sa sensibilité et du soin qu'elle apporte au détail, harmonisant couleurs et formes.

Elle aimait la vie, la nature et l'harmonie des éléments qu'elle savait composer avec délicatesse, laissant également transparaître son regard intérieur.

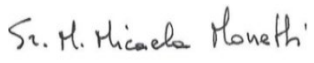
Elle aimait la vocation de pieuse disciple, son contact direct avec le Mystère eucharistique – célébré et adoré quotidiennement –, son attention aux personnes, en particulier aux prêtres qu'elle rencontrait à plusieurs reprises, soutenant leurs vocations par la prière et la charité.

Elle a suivi avec succès les cours de l'École d'archivistes au Vatican (1973-1975), acquérant les compétences nécessaires à la gestion des archives et de la bibliothèque de la Congrégation. Conductrice fiable, elle acceptait fréquemment des mutations dans différentes communautés italiennes, pleinement consciente que ce service à la communauté était aussi une mission à accomplir dans un esprit paulinien, en prenant soin des personnes et de ses consœurs, même les plus vulnérables.

Le don d'une longue vie lui a permis de bénéficier des soins des sœurs et du personnel soignant qui rendent service dans la communauté Bienheureux Timothée. En effet, tel l'or purifié par l'épreuve, le Seigneur de la vie nous purifie et nous rend toujours plus précieux à ses yeux et dans son cœur.

Imaginons qu'au terme de son long pèlerinage terrestre, Sœur M. Flores ait été accueillie par l'apôtre Paul, fondateur de la Famille paulinienne et maître de vie : « Comme toujours, maintenant aussi le Christ sera glorifié dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort. Car pour moi, vivre, c'est le Christ, et mourir est un gain. » (Phil 1, 20b-21).

Rome, 1er juillet 2026



 Sr. M. Micaela Monetti